



Fondé en 1893

DE ROUBAIX TOURCOING

Fondé en 1893

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 1 an... N° 1.02 N° 3.02... Vendredi 5 JUIN 1908

La Réorganisation de la Gendarmerie

Il en est question de temps à autre à la Chambre, pour l'amusement de la galerie. Un point, c'est tout. Et pendant qu'on parle de réorganiser ce corps d'élite, les vagabonds, qui savent les gendarmes occupés à autre chose qu'à les poursuivre, paicourent les campagnes, exploitent les habitants, pillent, incendient, violent ou assassinent, sans qu'on parvienne le plus souvent à les arrêter.

Le véritable rôle de la gendarmerie, c'est de procéder à une œuvre d'épuration, de salubrité. La gendarmerie doit être un corps de police, pas autre chose. C'est seulement en améliorant le sort de nos gendarmes et en augmentant convenablement le nombre, qu'on parviendra à empêcher les vagabonds de commettre leurs méfaits, et, par suite, à assurer la tranquillité des campagnes.

Hier & Aujourd'hui

LE CRIME DE DRAVEIL

Narbonne, Raon-l'Étape, Draveil, lugubre série; toujours de cadavres, des blessés; toujours la terreur. Mais le crime de Vigneux-Draveil dépasse en horreur les sanglantes tragédies où sous prétexte de rétablir l'ordre, l'armée et la gendarmerie fusillent des grévistes.

LE CHAT A NEUF QUEUES

C'est ainsi qu'en Angleterre on désigne le foue impitoyable qui s'abat sur le Cardiff, fait, paraît-il, merveille contre les apaches d'outre-Manche. Appliqué une fois à un récidiviste, ce traitement obtint un tel succès que depuis c'est du fouet et non de la corde que l'on menace les rôdeurs malfaisants.

Le dédant en rien aux femmes et qu'ils tombent avec la même facilité éperdument amoureux des actrices. Toute personne attirant sur son attention publique est sûre d'enflammer des cœurs. Il suffit qu'elle ait les formes d'un monstre, pour que les prétendants viennent en foule demander sa main.

CHRONIQUE

DEMI-FRÈRES

Lorsque Mme veuve de Surgères consentit à devenir Mme Cabariot, il lui restait de son premier mariage, un bambin, Léonce, âgé de huit ans, tandis que M. Cabariot, veuf lui aussi, était pourvu d'un marmot, Maurice, de six ans à peine.

CHOSSES ET AUTRES

Les petits profits de la gloire. La notoriété a sur les imaginations un prestige extraordinaire. On connaît les succès sentimentaux des acteurs. Les femmes ne se demandent pas s'ils sont plus beaux que d'autres, s'ils ont plus de talent, plus d'intelligence.

Surpris eut encore le beau rôle en intercedant pour le coupable. Aors, un tra noir se creusa dans le petit cœur de Maurice. Il se sentit seul au monde, abandonné, se replia sur lui-même, devint taciturne.

ECHOS

LA TSARINE A MANIE LE PIC

On sera sans doute très étonné d'apprendre que l'impératrice de Russie a travaillé au fond d'une mine de charbon — pour son plaisir, bien entendu.

LES PALAIS DE GOLCONDE

En attendant que l'homme aux diamants, et pendant que Mme de Surgères se recroûte confortablement près du cadavre, lui, il dort, cette nuit-là, sans réveiller.

Zola au Panthéon

Un attentat contre le Commandant Dreyfus

Paris, 4 juin. — La cérémonie de l'inhumation des cendres de Zola dans les caveaux du Panthéon, dont nos lecteurs liront plus loin les détails, a été marquée par un drame douloureux. Le commandant Dreyfus qui assistait à la glorification du grand romancier qui a le plus contribué à faire éclater son innocence, a été l'objet d'une tentative d'assassinat aussi lâche qu'impensable.

Deux coups de revolver

Mais quelques secondes s'étaient à peine écoulées qu'un autre coup de revolver se faisait entendre, et aussitôt après, on vit une bousculade autour des sièges qui avaient été réservés à la famille Zola.

Le meurtrier

Aussitôt après son arrestation, le meurtrier a été conduit au cabinet de M. Albert, juge d'instruction. Il était environ onze heures et demi. Il a été interrogé immédiatement en présence de M. Monier, procureur de la République.

Le commandant Dreyfus blessé

Le commandant Dreyfus fut atteint au bras droit, un peu au-dessous du coude et au poignet. Il avait été visé en pleine poitrine; si n'avait, à ce moment précis, levé le bras, il était mortellement blessé.

Le professeur Pozzi donne des soins au commandant Dreyfus

Blessé, mais très ferme, légèrement pâle, le commandant Dreyfus sort du Panthéon, soutenu par le professeur Pozzi, le docteur Pozzi, député de Reims, par M. de Selves, préfet de la Seine, et par M. Demange. Le groupe traverse rapidement la place au moment où le régiment des sapeurs-pompiers vient de défilé.

Le professeur Pozzi donne des soins au commandant Dreyfus

Blessé, mais très ferme, légèrement pâle, le commandant Dreyfus sort du Panthéon, soutenu par le professeur Pozzi, le docteur Pozzi, député de Reims, par M. de Selves, préfet de la Seine, et par M. Demange. Le groupe traverse rapidement la place au moment où le régiment des sapeurs-pompiers vient de défilé.

Le professeur Pozzi donne des soins au commandant Dreyfus

Blessé, mais très ferme, légèrement pâle, le commandant Dreyfus sort du Panthéon, soutenu par le professeur Pozzi, le docteur Pozzi, député de Reims, par M. de Selves, préfet de la Seine, et par M. Demange. Le groupe traverse rapidement la place au moment où le régiment des sapeurs-pompiers vient de défilé.



LE PANTHEON (Dans le coin la photographie d'Emile Zola)

en l'honneur de Zola, l'auteur de la « Débâcle ». Un point c'est tout. M. Gregory a fait cette déclaration d'un ton très calme et en scandant chacun de ses mots.